

# La vie du Christ

---



Joe McKinney

## **QUELLE EST LA VIE DU CHRIST?**

« La vie a été manifestée, et les apôtres de Jésus l'ont vue et en rendent témoignage, et vous annoncent la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée ».

« En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. »

C'est un fait historique qu'un homme, Jésus de Nazareth, a vécu il y a environ 2 000 ans. Nous savons où il est né, les noms de certains membres de sa famille, comment il est mort et, oui, qu'en lui résidait la vie et qu'il était lui-même la VIE. Sa venue était une démonstration de vie, et cette vie est éternelle. Avec le Christ, la « VIE » a cessé d'être une simple théorie philosophique abstraite. La VIE s'est manifestée sous la forme du fils d'un charpentier, qui a marché, parlé, mangé, dormi, pleuré et aimé, et dont la résurrection a prouvé qu'il était bien celui qu'il prétendait être. Il a dit de lui-même : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

Christ est vie et la vie est Christ. Si vous avez la vie éternelle, c'est parce que vous avez Christ. Sans Christ, vous n'avez pas la vie. La vraie vie, la vie éternelle, qui est la vie du Christ, est bien plus que la simple existence. Nombreux sont ceux qui n'ont jamais trouvé la « vie ».

Dans Matthieu 5, versets 3 à 12, nous trouvons un magnifique portrait de ce que devrait être un chrétien. Chaque « béatitude » illustre un attribut et, dans chacune d'elles, nous savons que le meilleur exemple est Jésus lui-même. Si nous voulons ressembler à Jésus, nous devons imiter cet exemple dans nos vies.

### **CHAPITRE 1.**

#### **JÉSUS : L'HUMBLE (Matthieu 5 verset 3).**

##### **L'HUMILITÉ : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

Une qualité remarquable de la vie du Christ est son incroyable humilité. Pourquoi quelqu'un descendrait-il de si haut pour nous sauver d'une destruction certaine ? Pourquoi le Saint s'abaisserait-il à laver les pieds du traître, du négateur et du lâche ?

Le contraire de l'humilité est l'égoïsme ou l'orgueil. C'est la caractéristique fondamentale d'un état d'esprit influencé et contrôlé par Satan. Ce qui est souvent enseigné comme une vertu dans notre culture américaine est présenté comme un péché dans la Bible. On lit dans Proverbes 6, versets 16 et 17 que « les yeux hautains sont en abomination à l'Éternel ». Dieu promet de « détruire la maison des orgueilleux » (Proverbes 15, verset 25). « Les yeux hautains, le cœur hautain... sont péchés. » (Proverbes 21, verset 4). « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » (Jacques 4, verset 6). Être orgueilleux signifie « se considérer comme supérieur

aux autres ». C'est une mauvaise façon de se considérer par rapport aux autres. Pour vraiment apprécier l'humilité, on peut la comparer à son contraire, l'orgueil :

- L'orgueil dit : « Ne me dis rien. Je sais déjà tout. » L'humilité dit : « Merci pour tes conseils et ton aide. »
- L'orgueil dit : « J'ai besoin, je veux, je mérite. » L'humilité dit : « Il a besoin, ils veulent, tu mérites. »
- L'orgueil dit : « Dieu, je suis tellement meilleur que mon prochain. » L'humilité dit : « Seigneur, aie pitié de moi, pécheur. »
- L'orgueil critique les autres pour les rabaisser. L'humilité les loue pour les édifier.
- L'orgueil s'exalte, mais Dieu lui résiste. L'humilité s'abaisse devant Dieu, et Dieu l'élève.
- L'orgueil dit : « Je peux tout. » L'humilité dit : « Je peux tout par le Christ qui me fortifie. »
- L'orgueil dit : « Je veux être servi. » L'humilité dit : « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir et donner ma vie en rançon pour la multitude. »
- L'orgueil dit : « Regardez ce que j'ai fait. » L'humilité dit : « Regardez ce que Dieu a fait en moi ! »
- L'orgueil se tenait dans les rues et criait : « Crucifie-le ! Il est devenu plus populaire que nous. » L'humilité, pendue à la croix, leva les yeux et pria : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »
- L'orgueil cherche la gloire, mais ne la trouve pas. L'humilité reçoit la gloire et l'honneur des autres sans les rechercher.

La différence entre l'orgueil et l'humilité est la même que celle entre la lumière et les ténèbres. Lorsque « La Lumière » est venue dans le monde, l'exemple parfait de l'humilité nous a été révélé.

### **JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE D'HUMILITÉ.**

La vie de Jésus-Christ est une illustration vivante de ce que signifie être humble. Dans sa relation avec Dieu et avec les hommes, il s'est toujours montré un serviteur humble, sans prétention, sans orgueil, altruiste et sans préjugés.

En Jésus, nous voyons un homme dévoué aux opprimés de son époque. Il fréquentait les ouvriers et les pêcheurs. Il buvait à la même coupe que la métisse, si méprisée et rejetée par les religieux. Jésus faisait preuve d'humilité en entrant dans chaque ville, touchant les corps impurs des lépreux et la langue des sourds-muets. Il prenait soin des possédés que d'autres avaient si peur d'approcher. Il acceptait les invitations à manger dans les maisons des pêcheurs et des publicains, ainsi que des pharisiens et des hypocrites.

Jésus n'évitait aucune catégorie de personnes. Des femmes de mauvaise vie venaient à lui, sachant qu'elles trouveraient compréhension, pardon et aussi l'ordre de ne plus pécher. Il était à l'aise en présence des riches et des puissants, comme des mendiants et des aveugles qui vivaient le long des routes poussiéreuses menant à n'importe quelle ville. Malgré son emploi du temps chargé, il prenait le temps de parler aux autres, de répondre à leurs questions, d'exercer sa miséricorde et de leur montrer une meilleure façon de vivre. Il visitait les maisons des fidèles et

les offices d'autres chefs religieux, assistait à des mariages, pêchait avec des amis et bénissait les petits enfants. Il ne manquait jamais de s'arrêter pour répondre à un appel à l'aide. Même s'il avait tous les droits d'être exalté et de se glorifier (après tout, il savait qu'il était le Fils unique de Dieu), Jésus insistait toujours sur le fait que c'était son Père qui faisait tout. En Jésus, nous pouvons retrouver toutes les attitudes associées à une personne pauvre en esprit : humilité, soumission, service, foi et amour.

**SA NAISSANCE** Ce n'est pas un hasard si Jésus est né dans une étable et a été couché dans une mangeoire. « Bien qu'il fût riche, il s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous deveniez riches. » Il n'est pas né dans un hôpital aseptisé et couché sur des draps de soie dans une crèche d'ivoire. En réalité, même cela aurait été un immense recul par rapport à la gloire, à l'honneur et au pouvoir dont il s'est dépouillé pour venir au monde. Avez-vous déjà entendu parler du propriétaire et PDG d'une grande multinationale qui a abandonné toute sa richesse, son confort et son honneur pour vivre parmi les laissés-pour-compte, par compassion pour eux et désireux de les aider ? Imaginez cela, multipliez-le par 1000 et vous commencerez à peine à comprendre l'amour et l'humilité de Jésus.

### **SA DÉPENDANCE TOTALE ENVERS SON PÈRE CÉLESTE.**

Nous semblons tous aspirer à l'indépendance, à la liberté. Nous pouvons dire avec une bonne dose d'orgueil : « Je peux me débrouiller seul » ou « Je suis un self-made man ». Mais nous voyons comment l'humilité consiste à laisser Dieu tout être, à nous abandonner à Lui et à sa volonté. En Jésus, nous voyons cette dépendance parfaite et volontaire. Écoutez ses paroles dans l'Évangile de Jean :

« Le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais ce qu'il voit faire au Père.

« Je ne peux rien faire de moi-même. »

Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

« Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. »

« Je ne fais rien de moi-même, mais je dis ces choses comme mon Père me l'a enseigné. »

« Je ne cherche pas ma propre gloire ; il y en a un qui la cherche et qui juge. »

« Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père qui demeure en moi fait les œuvres. »

« La parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. »

Jésus a donné tout le mérite au Père. Il s'est fait rien pour que Dieu puisse être tout. Il s'est totalement soumis aux paroles, aux œuvres et à la volonté du Père. C'est ainsi que Dieu a pu obtenir, par la vie de Jésus, la rédemption de l'humanité.

La vie du Christ est une vie d'abnégation et de dépendance totale envers Dieu. Dans toute son humilité, cependant, il n'a rien perdu, car le Père « l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ».

**SON SERVICE AUX AUTRES** Celui qui s'humilie devant Dieu est capable de s'humilier devant les hommes. Il était le serviteur de tous. Imaginez le Seigneur de tous, prenant une serviette et une bassine d'eau, s'agenouillant devant des hommes indignes pour laver leurs pieds sales, y compris celui de l'ami qui allait bientôt le trahir et celui qui, cette nuit-là, allait affirmer par trois fois qu'il ne le connaissait pas. Il a lavé les pieds de frères qui venaient de se disputer pour savoir lequel d'entre eux serait le plus grand dans le royaume. Quel exemple fantastique il nous a donné ! Si jamais nous nous croyons trop haut placés pour nous agenouiller devant les impuretés de ce monde et contribuer à en éliminer la puanteur, alors nous ne sommes pas encore comme le Fils de Dieu !

**SON STYLE DE VIE.** Jésus menait une vie simple. Il ne résidait pas dans des palais. Il décourageait même un futur disciple en disant : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Sa simplicité et son humilité sont encore plus impressionnantes lorsqu'on se souvient qu'il est le créateur de l'univers. De droit, tout lui appartenait, mais lorsque Jésus entra à Jérusalem pour être couronné roi des Juifs et Messie capable de sauver tous les peuples, il choisit de venir sur un âne !

Quelle différence entre les valeurs de Jésus et celles des autres « grands hommes de l'histoire » ! On raconte qu'Alexandre le Grand entra en Inde dans un cortège grandiose composé de 200 éléphants peints, de 200 soldats sur des chevaux noirs et de 200 lions l'entourant, assis sur un trône d'or au sommet d'un char d'ivoire, proclamant : « Je suis le Seigneur de l'univers. J'ai conquis le monde. Maintenant, je vais conquérir les étoiles. » Alexandre mourut à 33 ans et ne possède plus rien aujourd'hui. Mais l'humble roi Jésus demeure le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. L'humble chemin de ce serviteur sans prétention le conduisit à la gloire éternelle.

À quoi ressemble l'humilité ? La réponse réside dans la façon dont on traite les autres. Ce n'est qu'en nous considérant comme insignifiants par rapport à Dieu que nous pourrions nous considérer supérieurs à ceux qui ont moins de connaissance, de talent, de sagesse et de sainteté. Adoptez l'esprit du Christ qui ne cherchait pas sa propre gloire. Si tel n'est pas votre état d'esprit, faites les exercices suivants pour grandir en humilité.

CHAPITRE 2.

### **JÉSUS : LE COMPASSIONNÉ (Matthieu 5 verset 4).**

**LA COMPASSION : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

Certains disent que Jésus était un révolutionnaire. Ils disent qu'il était radical. Ils ont raison ! Il est vrai qu'il n'a cherché à renverser aucun gouvernement. Il ne s'est pas impliqué en politique ; il n'a pas encouragé les travailleurs à faire grève ; il n'a jamais pris les armes pour lutter contre les autorités. Au contraire, Jésus a toujours enseigné à ses disciples à se soumettre aux « pouvoirs en place ». Cependant, son enseignement et le mouvement qu'il a lancé étaient si différents de ce qui existait déjà que la société de son époque l'a rejeté et crucifié.

Lorsque Jésus prononça son « sermon sur la montagne », la religion prédominante était le judaïsme et le pouvoir militaro-politique était aux mains de l'Empire romain. Voyez comment les paroles de Jésus contredisaient les idées des dirigeants de ces deux groupes :

Les chefs religieux juifs étaient principalement des pharisiens, un groupe connu pour son orgueil et son pharisaïsme. Vous souvenez-vous de la prière du pharisien au temple ? « Seigneur, je te remercie de ne pas être comme ce publicain pécheur à côté de moi. » Les soldats romains se targuaient d'avoir conquis le monde par la force. Alors, voici qu'arrive le fils d'un charpentier qui dit : « Heureux les humbles. » C'est assez radical, non ?

Les pharisiens étaient les « sanctifiés ». Ils se considéraient si supérieurs aux autres qu'ils refusaient même de toucher un « pécheur ». Jésus, « l'ami des pécheurs », vint dire : « Heureux ceux qui pleurent », c'est-à-dire ceux qui sont remplis de compassion, au cœur sensible, les contrits, ceux dont le cœur est touché par la douleur des autres.

L'Empire romain vivait selon le principe de la force, et la voix la plus puissante était celle de l'épée. Notre Jésus enseignait : « Heureux les doux. »

Les pharisiens pillaient les maisons des veuves et, sous prétexte de faire de longues prières, Jésus dit : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice. »

Les pharisiens annoncèrent au son des trompettes qu'ils allaient donner une pièce à un mendiant. Ils prièrent sur les places et dans les rues pour être vus des hommes. Mais Jésus arriva et dit : « Heureux les cœurs purs et sincères ! »

L'Empire romain vivait de batailles, de conquêtes et de destructions. Jésus enseignait : « Heureux les artisans de paix. »

Imaginez la réaction de ceux qui ont entendu Jésus enseigner. Ce serait comme l'homme qui a commenté l'instruction de Jésus de « tendre l'autre joue » : « Ça ne marchera plus. Si tu fais ça, tu seras perdant à tous les coups. » Certains trouvent les paroles de Jésus belles, mais peu pratiques. Souvenez-vous, cependant, que Jésus n'a pas seulement enseigné, il a vécu ce qu'il a enseigné. Les pharisiens et l'Empire romain ont disparu du monde, mais Jésus vit toujours. Il ne vit pas seulement dans ses enseignements et dans ses disciples, mais il est ressuscité des morts et le royaume qu'il est venu établir a bel et bien été établi, et des millions de personnes y sont entrées et y entrent encore.

Jésus a dit que ceux qui pleurent sont bénis car ils seront consolés. Cette idée est contraire à la mentalité moderne qui nous enseigne que les vrais hommes ne pleurent pas. Notre société nous dit souvent aux jeunes : « Ne regardez pas en arrière, profitez de la vie, amusez-vous, ne faites qu'une fois, faites ce que vous voulez, être triste ou avoir des remords est stupide. » Pourtant, Jésus a proclamé que ceux qui pleurent sont bénis.

Pleurer n'a, en soi, aucune vertu. Jésus n'encourage pas le pessimisme, l'apitoiement sur soi, l'orgueil blessé, l'ambition frustrée, la douleur ou la souffrance. Il ne dit pas : « Heureux l'enfant gâté qui pleure quand il n'obtient pas ce qu'il veut. » Il ne dit pas : « Heureux le criminel qui se lamente d'aller en prison. » Ce n'est pas du tout ça. La personne compatissante, contrite et sensible, est celle dont le cœur est touché par les souffrances des autres ou par ses propres péchés. Cette personne sera bénie car Dieu la reconfortera dans ses peines.

Une rose a un doux parfum, mais brisez un pétale et voyez ce qui se passe. Vous découvrirez que chaque pétale renferme un trésor de parfum destiné à mourir dans la fleur. Il en va ainsi d'un cœur humain fermé, insensible, jamais brisé, vivant uniquement pour lui-même. Il ne trouvera jamais le trésor caché en lui. Ce trésor ne se libère que lorsque le cœur est brisé, sensible, contrit et compatissant. C'est vrai : bienheureux ceux qui pleurent.

### **JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE DE COMPASSION :**

En lisant les Évangiles, vous serez impressionné par la compassion de Jésus. Il était toujours touché par la situation désespérée des affligés. Un lépreux vint à lui en criant : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Or, les lépreux n'étaient pas très beaux à voir. Ils étaient bannis de la vie en communauté. Mais Jésus avait quelque chose qui leur faisait comprendre qu'ils pouvaient l'approcher. Jésus les attirait à lui, si bien qu'il n'était pas inhabituel qu'à l'appel du lépreux, il fût « profondément ému », tendît la main, le toucha et dit : « Sois pur ! » Et il ne manquait jamais de les toucher, les laissant parfaitement purs. Jésus était ainsi.

Dans la ville de Naïn, il vit une veuve à l'enterrement de son fils unique. Voyant sa douleur, il fut pris de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. » Il ressuscita alors son fils.

En quittant Jéricho, quelque temps plus tard, Jésus vit deux aveugles, « il leur toucha les yeux et aussitôt ils recouvrèrent la vue ».

La Bible ne dit pas que Jésus a pleuré en apprenant la mort de son ami Lazare. Mais lorsqu'il est arrivé au tombeau, voyant Marie et d'autres personnes en pleurs, « il gémit en son esprit et fut troublé » et pleura. La douleur des autres touchait son cœur sensible. Qu'il s'agisse des personnes en deuil, des aveugles, des boiteux, des lépreux, des prostituées ou de simples pécheurs, Jésus ressentait leur douleur et faisait tout ce qu'il pouvait pour les aider.

Le VERBE qui s'est fait chair, qui a créé l'univers et a tout ordonné, qui maintient encore tout ensemble, puissant et puissant ; divin mais compatissant et sensible à notre douleur et à notre chagrin – voilà notre Jésus ! Voyez votre Créateur avec les yeux de votre cœur, peiné et en pleurs,

et vous connaîtrez un peu mieux la vie du Christ. Vous ne direz plus jamais : « Les vrais hommes ne pleurent pas. »

La plus grande compassion de Jésus, cependant, ne s'adresse pas aux corps malades, mais aux âmes malades. Nous lisons dans Matthieu 9:35-36 comment Jésus a ressenti de la compassion pour la multitude qui était comme des brebis sans berger, des personnes perdues, errant sans but, ne sachant ni ce qu'elles cherchaient, ni où elles allaient. Certains auraient pu dire : « C'est leur problème. Chacun choisit son destin. » Mais Jésus ne fermait pas son cœur à leur situation. Il était touché par leur état spirituel. C'est pour ça qu'il est venu.

Jésus, entrant dans sa ville bien-aimée, Jérusalem, pleurait lui aussi. Il contemplait l'avenir de cette ville, et il était sombre. Les Juifs rejetaient Jésus et refusaient de se repentir de leurs péchés, ce qui les condamnait à un terrible châtement. Des armées ennemies envahiraient et détruiraient la ville. Tous les habitants seraient tués ou vendus comme esclaves à d'autres pays. Le temple glorieux, symbole de leur privilège et de la présence de Dieu parmi eux, serait démolé, sans laisser pierre sur pierre. Tout cela se produisit 40 ans plus tard. Jésus les aimait et pleurait en pensant au sort des rebelles et des désobéissants.

Il est significatif que cette scène se soit produite une semaine avant sa propre mort douloureuse. À la veille de sa mort cruelle, Jésus n'a pas pleuré pour lui-même, mais pour Jérusalem, sachant qu'ils avaient rejeté leur seul espoir de salut en le rejetant. Ses larmes n'étaient pas pour sa propre souffrance imminente, mais pour celle de ceux qu'il aimait. Jésus avait compassion des pécheurs. Jésus a compassion de vous aujourd'hui, que ce soit pour votre solitude, votre douleur, votre chagrin ou votre condition de pécheur. Il peut vous sauver. Il veut vous sauver. Il est mort pour vous sauver.

« Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui et éternellement. » Il ne change pas et ne changera jamais. Avec la compassion qu'il a éprouvée pour ces personnes, il compatit aujourd'hui à nos faiblesses... tentés comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4:15). Jésus pleure pour vous dans vos afflictions et désire que vous compatissiez aussi aux souffrances des autres. Jésus est l'exemple parfait d'une personne compatissante et sensible.

## CHAPITRE 3.

### **JÉSUS : LE DOUX (Matthieu 5) verset 5).**

#### **LA DOUCEUR : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

On entend souvent dire que les chrétiens devraient être différents des gens du monde. C'est vrai. La différence que Christ opère dans nos vies devrait être très perceptible. Mais il ne s'agit pas de dire que la personne en Christ doit se promener en costume-cravate, ni que la chrétienne doit se contenter de vêtements faits maison ou se coiffer d'une certaine façon. Ces choses sont

extérieures, c'est-à-dire superficielles. Jésus a dit que la différence entre ses disciples et une personne du monde réside dans sa personne intérieure, son caractère. Ce que le monde devrait voir en observant la vie d'un chrétien, ce sont précisément les expressions intérieures et spirituelles d'humilité, de compassion, de douceur, de justice, de miséricorde, de pureté, de paix et de fidélité. Lorsque nous commencerons à manifester ces qualités, le monde le verra clairement, le Seigneur sera glorifié et davantage de personnes seront attirées vers la Voie.

L'une des qualités les moins recherchées est la douceur. Quelqu'un a dit un jour : « Si tous les attributs de Dieu étaient vendus aux enchères, le dernier à être vendu serait la douceur. » Peu de gens comprennent ce que c'est, et encore moins apprécient cette qualité qui caractérise tant le Seigneur Jésus.

« Heureux les doux, car ils hériteront la terre », a dit Jésus. Que signifie être doux ? Selon notre dictionnaire, être doux signifie faire preuve de patience, d'humilité, de douceur... d'une grande soumission. La personne douce ne pique pas de crises et ne s'emporte pas sous la pression. Un bon synonyme est « doux ». Une personne douce est sous contrôle.

Être doux ne signifie pas être faible. Un cheval, avant d'être apprivoisé, est fort, mais être sauvage est inutile à l'homme. Une fois apprivoisé, il ne perd pas sa force. Il devient simplement apprivoisé, maîtrisé et utile. Une bonne définition de la douceur est « force maîtrisée ».

Rome a conquis le monde, mais les chrétiens ont conquis l'Empire romain. Néron se tournait et se retournait dans son lit au palais royal, tandis que les chrétiens dormaient paisiblement dans leurs cellules. Ils ont trouvé la victoire dans leur rédemption et leur courage résultait de leur conviction. Ils ont gagné en patience dans leurs souffrances. Ces premiers chrétiens ont acquis une force spirituelle, fondée sur la vérité, tempérée par la persécution et reflétant la nature du Christ. Examinons cet attribut si essentiel à la vie chrétienne : la douceur.

### **JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE DE DOUCEUR.**

La qualité la plus méconnue de la vie du Christ est peut-être sa douceur. Il n'était pas faible, mais fort. Souvenez-vous comment il fut arrêté, battu de verges, flagellé, craché dessus et moqué ? La multitude réclama sa mort et il fut cloué sur une croix romaine. La foule le défia : « Si tu es le Fils de Dieu, descends ! »

Imaginez maintenant ce qu'il aurait pu faire. Il aurait pu maîtriser la tempête d'une parole, marcher sur l'eau, nourrir 5 000 personnes avec quelques pains et poissons, et même ressusciter les morts. Sur la croix, il aurait pu appeler 10 000 anges pour le libérer et détruire cette génération ingrate. Mais il ne l'a pas fait. Jésus « ne commit point de péché, et il ne se trouva point de fraude dans sa bouche... Injurié, il ne rendait pas d'insultes ; souffrant, il ne menaçait point, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » Écoutez ce qu'il a dit sur la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Voilà ce qu'est la douceur, définie comme la

force maîtrisée, le calme au milieu des épreuves et la tranquillité d'âme même dans les circonstances difficiles.

La douceur du Messie était le sujet de la prophétie d'Isaïe 12, versets 1 à 4, ou de Matthieu 12, versets 15 à 21, qui décrivent les caractéristiques de celui dont Jéhovah a dit : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme prend plaisir ! Il ne criera pas, il n'élèvera pas la voix, et ne fera pas entendre sa voix dans la rue. Il ne brisera pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lin qui fume encore. » Jésus ne se tenait pas dans les rues, criant, le visage rouge de colère, pour tenter de convaincre les incroyants de leurs erreurs. Selon cette prophétie, Jésus n'a pas détruit un roseau cassé ni éteint une mèche de bougie qui fumait encore.

Pensez à ces deux expressions : À l'époque, un roseau ou une petite tige servait de règle ou de canne. Si vous le cassiez,, il est devenu inutile. Ce roseau brisé représente une personne faible et fragile. Comment Jésus regardait-il les personnes faibles et fragiles ? Il ne les méprisait pas. Jésus, parmi les faibles, les méprisés ou les exclus, faisait preuve de patience et de compassion. Il s'identifiait à eux, les traitait avec respect et les élevait à un niveau supérieur. Il ne les rejetait pas ; au contraire, il les traitait avec plus d'attention. Il était doux.

La mèche qui couve était similaire à celle-ci. Lorsqu'une bougie ou une lampe à huile s'éteint, la mèche se met à couver et à fumer. Cela peut irriter les yeux ; le plus simple était donc de tendre la main et de pincer la mèche. Elle s'éteint rapidement. Cette mèche qui couve représente une personne irritante et gênante. Comment Jésus traitait-il ce genre de personnes ? Il les supportait ! Au lieu de s'en débarrasser, il prenait soin d'elles. Jésus ne piétinait pas les personnes faibles, odieuses, problématiques et immatures !

Jésus n'encourageait pas la faiblesse, mais la tolérance, et pouvait ainsi aider les faibles à devenir forts. Il ne les accablait pas de fardeaux trop lourds à porter. Il appelait toujours les gens à bien se comporter et à avoir un bon caractère, mais, en même temps, il comprenait et supportait la bêtise et l'immaturité des faibles. Jésus était du côté des faibles. Il ne cessait jamais d'être doux.

Cela peut paraître étrange, mais Jésus n'a pas abandonné sa douceur lorsqu'il a expulsé les changeurs du temple. Il n'était pas incontrôlable. Au contraire, il savait parfaitement ce qu'il faisait. Il n'a pas cessé d'être doux dans Matthieu 23 lorsqu'il a dénoncé les hypocrites : « Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous à la condamnation de l'enfer ? » Il ne cessera pas non plus d'être doux lorsqu'un jour, il « apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. » Être doux ne signifie pas ne pas lutter contre le mal, ne pas réprimander le pécheur ou ne pas tenter de réparer une injustice. Parfois, la force est nécessaire. Nous devons agir, nous exprimer et résister, mais nous le faisons simplement de la bonne manière, à la manière de Jésus, avec maîtrise.

#### CHAPITRE 4.

## **JÉSUS : LE JUSTE (Matthieu 5)verset6).**

### **LA JUSTICE : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. » La vérité biblique est que l'homme a besoin de plus que de nourriture et de boisson pour subsister. Il a besoin d'une nourriture spirituelle pour son âme. C'est pourquoi Jésus a dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Il a également ajouté : « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, que le Fils de l'homme vous donnera, car Dieu le Père l'a marqué de son sceau. »

L'homme n'est pas un simple animal avec des besoins physiques. Nous sommes une création spéciale de Dieu, créés à son image et à sa ressemblance, dotés de besoins et de désirs spirituels, émotionnels et physiques. Nous avons besoin d'une relation intime avec Dieu notre Créateur, et cela passe par Jésus-Christ.

Matthieu 5, verset 6, nous rappelle les scènes télévisées d'immigrants affamés qui fuient la sécheresse, des troubles civils ou des bouleversements politiques, avec pour seuls vêtements. Ils travaillent ou voyagent sous une chaleur accablante, tandis que les os de leurs jeunes enfants semblent dépasser de leur peau tendue et que leurs ventres sont envahis de parasites. La plupart d'entre nous ignorent ce que signifie vraiment la famine. Quelle joie pour ces réfugiés de trouver de la nourriture et de l'eau en abondance !

Les gens recherchent dans la vie quelque chose qui satisfasse leurs désirs et leurs besoins. Ils ont faim et soif, mais pas seulement de pain et d'eau. Ils désirent des choses, des biens matériels, des relations étroites, un sens à la vie et la paix. Ils aspirent au bonheur. Il existe cependant une faim plus profonde que Dieu désire que nous éprouvions et qu'il est toujours prêt à satisfaire : la faim et la soif de justice. Souvenez-vous que « heureux » est parfois traduit par « heureux », remarquez ce que Jésus n'a pas dit. Il n'a pas dit que ceux qui recherchent le bonheur seront heureux. Il a plutôt dit que ceux qui recherchent la justice seront heureux. Ceux qui recherchent Dieu et sa volonté, ceux qui veulent penser et agir correctement, trouveront le bonheur.

Souvent, ceux qui ont faim et soif cherchent à satisfaire leurs désirs de la mauvaise manière. Un enfant arrive à l'école affamé et se gave de bonbons, mais à l'heure du déjeuner, il n'a plus envie de manger. Ainsi, beaucoup de ceux qui tentent de satisfaire leurs désirs par des biens matériels, comme l'alcool, la drogue, le sexe, les divertissements et les plaisirs non spirituels, découvrent qu'ils ne trouvent pas de joie durable. Jésus nous a montré le chemin vers la véritable satisfaction, le contentement et l'épanouissement. Heureux ceux qui ont faim et soif de justice.

### **JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE DE JUSTICE.**

Mille ans avant sa naissance, une prophétie avait été prophétisée à propos de Jésus : « Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté. » Il avait également été prophétisé : « Il jugera les pauvres avec justice, et il prononcera avec équité en faveur des humbles de la terre. Il frappera la terre

de la verge de sa bouche, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses reins. »

Jésus est notre meilleur exemple de justice, mais savez-vous ce qu'est la justice ? C'est la même chose que la justice, mais au niveau personnel. Il ne s'agit pas seulement de traiter les autres avec équité ou droiture, mais aussi de faire soi-même le bien. Dans sa vie ici-bas, le Christ a traité les gens avec équité, a fait ce qui était juste, a jugé le mal et a défendu l'innocent. Sa justice inclut la rétribution du mal commis. Il est un juge juste, engagé dans le combat entre le bien et le mal. En ce sens, il n'est pas impartial. Il veut que le bien l'emporte sur le mal. Jésus aime le bien, mais déteste le mal. Il est important pour nous de savoir que Jésus a toujours fait et fera toujours ce qui est juste.

Jésus-Christ, le Juste, a toujours fait ce que Dieu voulait. Même le brigand sur la croix a dû confesser : « Nous sommes justement condamnés, car nous recevons le salaire mérité de nos actes ; mais lui, il n'a rien fait de mal. » Parce qu'il était juste, il pouvait dire : « Satan n'a aucun droit sur moi. » Il a toujours fait ce qui était juste devant Dieu. Il a démontré sa justice en chassant les changeurs du temple. Il ne pouvait pas permettre que la maison de son Père devienne une caverne de voleurs.

Jésus n'a jamais rejeté personne à cause de ses erreurs passées, ni abandonné la vérité au profit de traditions qui refuseraient l'aide aux nécessiteux. Il honorait ses compagnons et partageait la vérité avec les autres. Par chacune de ses paroles et de ses actes, Jésus nous a montré l'exemple parfait de la justice.

Jésus est notre exemple de maturité. Il est la source de notre force et de nos fruits. Comme lui, nous devons désirer la communion avec la famille de Dieu, nous nourrir de la Parole de Dieu et partager nos biens avec les autres. Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Telle est la vie que Jésus nous a révélée.

La justice du Christ se manifeste également dans son rôle de Juge. « Dieu a fixé un jour où il jugera le monde avec justice par Jésus. » Lorsqu'il viendra pour juger, il séparera les brebis des boucs. « Il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » Que vous dira le Juste Juge ce jour-là ?

## CHAPITRE 5.

### **JÉSUS : LE MISÉRICORDIEUX (Matthieu 5) verset 7).**

#### **LA MISÉRICORDE : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

Jésus a défini la miséricorde par une histoire : « Un roi décida de régler ses comptes avec ses serviteurs. Il découvrit qu'un serviteur lui devait 10 000 talents – une petite fortune. Ce serviteur

ne pourrait jamais rembourser sa dette – jamais. Le roi ordonna alors à ses hommes : « Jetez-le en prison ; vendez tous ses biens, y compris sa femme et ses enfants ! » Le serviteur le supplia : « Monseigneur, sois patient avec moi. Je te rembourserai tout. » J'ai juste besoin d'un peu de temps. » Cette supplication toucha le cœur du roi et, surprise des surprises, il finit par annuler toute la dette. Le serviteur partit en sautant et en criant de joie ! Bientôt, cependant, il rencontra un autre serviteur qui lui devait de l'argent. Ce n'était qu'une petite somme, mais le premier serviteur exigea un paiement immédiat. Même si la dette était minime, ce serviteur était incapable de la payer. Le premier serviteur, celui à qui une dette aussi importante avait été pardonnée, ordonna alors qu'il soit jeté en prison jusqu'à ce qu'il ait payé sa dette. Or, dans cette histoire, qui fut miséricordieux : le roi ou le premier serviteur ? Bien sûr, c'était le roi, car il fut touché par la situation difficile du débiteur et fit quelque chose pour alléger sa souffrance.

Jésus se promenait avec ses disciples un jour de sabbat, le jour de repos juif. C'était l'heure du déjeuner et les disciples avaient faim. Ils arrivèrent devant un champ de blé prêt à être moissonné. Là, le drame survint : des hommes affamés contemplaient un champ de blé mûr, et un groupe de pharisiens observait ce groupe de disciples de Jésus en pensant : « C'est le sabbat. Il est interdit de travailler le sabbat. Surveillez-les attentivement pour voir s'ils cueillent du blé. S'ils le font, nous les tenons ! » Que va faire Jésus maintenant ? Sera-t-il attentif aux besoins de ses disciples et s'attirera-t-il les critiques de ses ennemis ? Ou cédera-t-il aux traditions humaines et laissera-t-il ses hommes souffrir de la faim ? Que ferait la miséricorde ? La réponse est évidente.

Le miséricordieux a donné la priorité aux besoins des hommes. En réalité, cela ne violait en rien la loi divine, donnée pour bénir les hommes. Cela entraînait seulement en conflit avec les traditions de ces hypocrites légalistes qui inventaient des règles et des fardeaux qu'eux-mêmes ne pouvaient supporter. La miséricorde répond aux besoins des hommes avant les règles et coutumes humaines.

La religion sans miséricorde est vide et morte, et ne vient pas de Dieu. Quiconque exclut la miséricorde de sa vie ne peut prétendre suivre Jésus. Être ou ne pas être miséricordieux n'est pas une mince affaire. Au jugement, le Christ dira aux impitoyables : « Retirez-vous de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; nu et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison et vous ne m'avez pas visité. » Alors eux aussi lui répondront : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim ou soif, ou étranger, ou nu, ou malade ou en prison, et ne t'avons-nous pas servi ? » Alors il leur répondra : « En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. » La miséricorde est un élément essentiel du véritable christianisme.

« Heureux les miséricordieux, car ils recevront miséricorde », a dit Jésus. La miséricorde, c'est ressentir la douleur de quelqu'un dans une situation difficile. Il ne s'agit pas seulement de

ressentir la douleur, mais d'agir pour la soulager et l'aider. Nous ressentons tous parfois de la douleur et du besoin. Nous avons sans doute besoin d'un mot d'encouragement ou d'un geste bienveillant. Notre entourage ressent aussi ces mêmes sentiments et a besoin de ce mot bienveillant et de ce coup de main.

Jésus nous a enseigné que Dieu récompenserait notre attention et notre affection envers les autres. Nous recevrons « miséricorde ». Jésus a dit dans Matthieu 6, verset 14 : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. » La personne miséricordieuse sera réellement bénie. Elle sentira que sa vie a de la valeur et sera certaine que le Dieu qui récompense l'observe avec grand plaisir.

### **JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE DE MISÉRICORDE.**

Personne n'est à la hauteur de Jésus. Il a traversé sa vie avec un agenda chargé de tâches importantes, mais il trouvait toujours le temps de s'arrêter et de répondre aux besoins de ceux qui l'entouraient. Aider autrui n'était pas une perte de temps pour Jésus. Ses priorités étaient si différentes de celles du monde. En descendant de la montagne après avoir prononcé un sermon puissant, il rencontra un lépreux qui lui dit : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois purifié. » Cette scène se répéta pendant plus de trois ans durant le ministère du Christ sur terre.

Répondant constamment à des demandes qui pouvaient nous déranger, nous n'avons jamais lu dans la Bible que Jésus ait jamais rencontré une personne dans le besoin demandant de l'aide sans l'aider. Jusqu'à la fin, nous voyons le Christ, crucifié sur la croix du Calvaire, mourir dans l'angoisse entre deux brigands. Il était débordé par ses propres problèmes, mais, entendant la requête du brigand, il ressentit une grande compassion. Bien que lui-même souffrît et fût humilié, il put lui pardonner. Tel est notre Jésus ! Il nous a regardés, malgré la culpabilité de tant de péchés commis contre notre Père céleste, et il est quand même descendu dans cette petite boule d'argile sale pour vivre parmi des pécheurs comme vous et moi, simplement parce que nous avons besoin de son infinie miséricorde.

Alors, que ressentons-nous envers ceux qui se couvrent des souillures de ce monde et de la puanteur du péché ? Sachant qu'ils n'auront rien à manger demain et qu'un sort pire que la mort les attend au jugement, allons-nous leur venir en aide ? Jésus l'a fait. Si nous voulons vivre la vie du Christ, nous aussi, nous allons leur venir en aide.

### **CHAPITRE 6.**

#### **JÉSUS : LE PUR (Matthieu 5)verset8).**

#### **LA PURETÉ : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

Beaucoup de gens ont une idée fautive de ce que signifie être croyant. À la question de savoir s'il était croyant, l'un d'eux a répondu : « Oui, je suis croyant parce que je ne bois pas, ne fume pas,

ne danse pas et ne joue pas. » Ce qui comptait pour lui, c'était une liste d'interdits, mais la loi du Christ a toujours mis l'accent sur ce que l'on fait et sur ce que l'on est intérieurement plutôt que sur ce que l'on ne fait pas. Votre comportement devrait être et sera le simple reflet de ce qui existe dans votre cœur. L'importance des qualités personnelles et intérieures est illustrée par ce dicton courant :

« Plantez des pensées et vous récolterez vos actions.

Plantez des actions et vous récolterez vos habitudes.

Plantez des habitudes et vous récolterez votre caractère.

« Plantez du caractère et vous récolterez votre destin. »

En réalité, tout commence par les pensées. « Car tel qu'un homme pense dans son cœur, tel il est. » Les actes ne sont pas le plus important. Certes, vos actions sont importantes, mais le fait est que « l'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur. Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Le développement spirituel doit toujours mettre l'accent sur la personne intérieure, c'est-à-dire sur le cœur.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. La pièce de monnaie de la pureté dont Jésus a parlé dans Matthieu 5<sup>verset</sup>8 a deux aspects : la moralité et la sincérité. Le mot traduit ici par « pur » est le mot grec *katharos*, qui signifie pur, net, sans tache, non contaminé, sincère, droit et exempt de mal. Jésus a dit que c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages et les blasphèmes. Voilà ce qui souille l'homme.

L'impureté consiste à regarder une femme avec des désirs illicites alors que la pureté est tout le contraire.

La pureté implique la sincérité des motivations. Le mot « sincère » vient du latin et signifie « sans cire ». Il fait référence à l'ancienne coutume consistant à dissimuler les défauts d'une œuvre d'art avec de la cire, tentant ainsi de tromper l'acheteur. Un bonLe morceau était sans cire ; c'est-à-dire sincère, c'est-à-dire à 100 %, sans contamination. Comme le miel pur ou le lait pur, le contenu de la bouteille correspond à ce qui est écrit sur l'étiquette. Jésus a tant répondu aux hypocrites parce qu'ils étaient « semblables à des tombeaux blanchis à la chaux, qui paraissent beaux au dehors, mais qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute impureté ». Et « qui, au dehors, paraissent justes aux hommes, mais au dedans, sont pleins d'hypocrisie et d'iniquité ». « Le Seigneur ne regarde pas comme l'homme regarde ; car l'homme regarde à l'apparence, mais le Seigneur regarde au cœur. » Ce ne sont pas la taille, la force musculaire, le talent, le charisme ou les vêtements qui définissent un homme. C'est le cœur. Pussions-nous avoir le cœur pur ?

**JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE DE PURETÉ.**

La vie parfaite et pure du Christ était la preuve vivante que nous pouvons aussi être purs. Il a vécu dans la chair, mais ne s'est pas livré aux désirs impurs de la chair. Il n'a jamais péché. Il n'a jamais regardé une femme avec des intentions impures. Il n'a jamais agi avec tromperie.

Parmi ceux qui le suivaient, aucun ne remettait jamais en question sa conduite. Ses ennemis l'accusaient de blasphème parce qu'il prétendait être un avec le Père. Ils cherchaient toujours à le prendre en flagrant délit de contradiction, mais ils n'y parvenaient jamais. Pas une seule fois ! Il avait vécu une vie de souffrance et de tentation, mais il n'avait jamais failli. Il pouvait dire : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. » Il demandait : « Qui d'entre vous m'accuse de péché ? » La réponse fut le silence. Lorsqu'un de ses apôtres choisis accepta de l'argent pour trahir Jésus, la seule information utile qu'il put fournir à ses ennemis fut l'endroit où il irait prier. Jésus était exactement ce qu'il paraissait être et ce qu'il prétendait être.

Le Christ n'avait aucune arrière-pensée ni aucun égoïsme. Il n'utilisait pas la flatterie pour gagner des disciples ou faciliter sa mission. Sa sincérité lui a coûté cher, mais aux pharisiens, il disait la vérité, même quand cela ne leur plaisait pas. À Pilate, qui avait le pouvoir de le tuer ou de le libérer, il confessa qu'il était roi et détenait toute autorité. Il attirait certes l'attention, mais sa motivation pour aider les gens était la compassion. Les pharisiens donnaient une pièce au pauvre homme, mais seulement après avoir vanté leurs mérites pour attirer l'attention de tous. Jésus guérissait les malades et ressuscitait les morts, leur demandant de n'en parler à personne. Quelle différence ! Jésus nous a donné l'exemple parfait de sincérité, de pureté, de sainteté et d'humilité. « Crée en moi un cœur pur, ô Dieu ! » Et pouvons-nous ajouter : « Que la vie du Christ soit aussi la mienne ! »

## CHAPITRE 7.

### **JÉSUS : LE PAIXEUR (Matthieu 5)verset9).**

#### **PEACEMAKER : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

Pendant de nombreuses années, une grande étoile d'argent ornait le sommet de l'église de la Nativité à Bethléem. Un jour, au XIXe siècle, l'Église catholique romaine, qui partageait une partie du bâtiment avec une église grecque orthodoxe, décida de retirer l'étoile d'argent et de la remplacer par sa propre étoile. Mais l'Église grecque orthodoxe s'y opposa. L'Église grecque orthodoxe était soutenue par la Russie et la France soutenait l'Église catholique romaine, mais c'était la Turquie qui régnait sur la Palestine à cette époque. Lorsque la Turquie prit le parti de l'Église catholique romaine, la Russie lui déclara la guerre. Immédiatement, la France et l'Angleterre s'allièrent à la Turquie et livrèrent ce que l'histoire appelle la guerre de Crimée. Elle dura plus de trois ans, de 1853 à 1856. À la fin de cette guerre, l'étoile tomba.

N'est-il pas ironique que, sur le lieu même de la naissance du Prince de la Paix, conflits et guerres aient presque toujours sévi ? Lorsque les caméras de télévision nous emmènent à Bethléem,

presque chaque année pendant la période de Noël, nous voyons des soldats armés surveiller les foules rassemblées pour adorer le Prince de la Paix.

On estime que dans toute l'histoire de l'humanité, moins de 8 % des événements consignés peuvent être qualifiés de périodes de paix. Au cours des 32 derniers siècles, il y a eu moins de 300 ans de paix. Les historiens nous disent qu'au cours de ces 300 dernières années, il y a eu 286 guerres rien qu'en Europe.

Au XXe siècle, le rideau de fer est tombé en Europe de l'Est. Pendant de nombreuses années, ces peuples avaient vécu en paix apparente. Cependant, libérés du joug soviétique qui les dominait, divers groupes ethniques ont renoué avec leurs anciens rancœurs et haines, et les tueries ont repris. La vérité est que les êtres humains, pris isolément, ne s'entendent pas bien. Nos tribunaux regorgent de personnes qui ne s'entendent pas, alors elles vont en justice pour trouver un arbitre. Nous nous disputons, nous nous critiquons, nous nous dénigrons. Seuls, nous avons du mal à vivre en harmonie et en paix.

Épictète, philosophe du 1er siècle, écrivait à propos de la Pax Romana – la paix romaine qui régnait alors dans le monde civilisé et dont César se vantait – : « Si l'empereur peut accorder la paix par la guerre, sur terre et sur mer, il est incapable d'apaiser les passions, le chagrin et l'envie. Il ne peut donner la paix du cœur, à laquelle l'homme aspire plus que la paix extérieure. »

Pour la plupart des gens, la paix est simplement « l'absence de conflits ». S'il n'y a pas de guerres, on dit que le monde est en paix ; ou si nous ne nous disputons pas avec nos voisins, nous vivons en paix dans notre quartier. Mais la paix dans les Écritures est bien plus que cela. Dans l'Ancien Testament, la paix est shalom, qui signifie « plénitude, complétude, harmonie de vie ». Dans le Nouveau Testament, le mot grec pour paix est eirene, qui signifie « bien-être intérieur ». En combinant ces deux termes, la paix peut être définie comme « le calme intérieur, même au cœur des troubles ou des calamités extérieures ». Apprécier la paix, c'est être en harmonie avec Dieu, avec soi-même et avec les autres.

Il est important de savoir que la paix, dans la Bible, véhicule l'idée de réconciliation. Il ne s'agit pas seulement de déclarer un cessez-le-feu, mais d'unir les armées. Il ne s'agit pas seulement de cesser de se battre devant les enfants, mais de commencer à s'aimer les uns les autres. Il ne s'agit pas seulement de fermer les portes pour se couper du bruit de la rue, mais de trouver la paix intérieure qui perdure malgré les troubles. La véritable paix s'observe lorsque l'amitié est rétablie entre vous, Dieu, les autres et vous-même.

Il n'y a de paix véritable que lorsque l'amour remplace la haine. Le pacificateur est celui qui œuvre pour remplacer la haine et les conflits par l'amour et l'unité.

### **JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE DE PAIXISTE.**

Les gros titres de presque tous les journaux parlent de guerres, de crimes, de violence et de haine. Au milieu de tant de confusion et de conflits, peut-il exister un lieu de calme, de paix, de tranquillité, de sécurité, un véritable paradis sur terre ? Un tel lieu existe bel et bien et, mieux

encore, il est accessible à tous. Ce lieu est en Christ, et celui qui a créé cette paix, c'est Jésus lui-même. En fait, Jésus est notre paix. Dans ce monde déchiré par les querelles et la guerre, Dieu a envoyé son représentant personnel et visible, celui de « paix sur terre et de bienveillance envers les hommes ».

Ésaïe a prophétisé au sujet de Jésus : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Son empire augmentera, et il y aura une paix sans fin sur le trône de David et sur son royaume, pour l'affermir et l'affermir. » avec droiture et justice, Dès maintenant et pour toujours. Le zèle de l'Éternel des armées accomplira cela.

Cela nous aide à comprendre le grand plan de Dieu pour établir la paix parmi les hommes ici-bas. Ce plan était qualifié de « Mystère » et de « Dessein Éternel de Dieu ». Il ne s'agit rien de moins que d'unir toutes sortes de personnes dans un royaume de paix, d'amour et de justice par Jésus-Christ le Roi. Ésaïe a décrit ce royaume 650 ans avant son établissement. Il a utilisé des termes symboliques : « Le loup habitera avec l'agneau, la vache et l'ourse paîtront, leurs petits se coucheront ensemble. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » Ceux qui, par nature, s'entretuaient et se dévoraient les uns les autres sont transformés en êtres inoffensifs et aimants. Voyez-vous comment la véritable paix n'est possible que lorsque les gens apprennent à connaître le Seigneur ? C'est là qu'intervient « Jésus, le Prince de la Paix ». C'est pourquoi il est si essentiel pour nous de connaître le Christ et sa vie.

Jésus est le grand pacificateur. Il a détruit l'inimitié qui séparait Juifs et Gentils en un seul corps. L'influence de Jésus sur ces ennemis naturels fut fantastique. Des hommes de cultures, de langues, de races, de religions, de coutumes, etc. différents, dont l'histoire était jalonnée de siècles de guerres, Jésus les a transformés en frères bien-aimés. L'instrument qu'il a utilisé pour établir la paix était la croix du Calvaire. La vision montre Jésus marchant dans le désert. Devant lui, tout est mort et brun. Mais il continue son chemin et, partout où il passe, il laisse amour, paix et harmonie. Le désert s'anime et se transforme en un magnifique jardin luxuriant : chants d'oiseaux, fleurs épanouies, eau courante et verts pâturages. En réalité, c'est exactement ce que Jésus a fait, mais en termes spirituels.

Jésus a accueilli le pire des pécheurs, touché le lépreux le plus vil, purifié la prostituée la plus méprisable, pris toutes sortes de personnes et les a réunies en une seule et belle famille de Dieu. Il a payé un lourd tribut, mais a considéré sa mission de pacificateur comme une priorité dans sa vie.

## CHAPITRE 8.

### **JÉSUS : LE FIDÈLE (Matthieu 5) verset 10).**

## **LA FIDÉLITÉ : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

La véritable nature d'une personne se révèle pleinement lorsqu'elle subit les pressions de la vie. Quand tout est agréable et facile, sans irritations, insultes et blessures, il n'est pas difficile d'être bon et gentil, patient et agréable. Mais au milieu de la persécution, de la douleur, de la maladie, des critiques et du rejet, la vraie nature d'un homme se révèle. C'est dans ces moments-là que certains apparaissent comme une lumière dans l'obscurité, tandis que d'autres se fondent dans cette obscurité. C'est dans ces moments-là que certains abandonnent et que d'autres persévèrent.

Si vous abandonnez tout pour suivre Jésus, si vous essayez seulement d'aider les autres et de vous consacrer entièrement à Dieu, mais que vous subissez ensuite une grande perte, vous pourriez être tenté de penser : « À quoi bon servir Dieu ? Cela vaut-il la peine d'essayer d'être une bonne personne ? » ou « Ma vie était meilleure avant que je la donne à Dieu. » Mais que manque-t-il si vous succombez à de telles pensées ? C'est simplement ceci : vous manquez de foi ou de confiance en Dieu et en ses promesses. La vérité est que Dieu ne nous a jamais promis un jardin de roses. Au contraire, il a seulement promis qu'il serait toujours avec nous pour nous donner de la force et que, si nous restons fidèles jusqu'à la mort, nous recevrons une récompense au-delà de nos rêves les plus fous. Mais il faut de la fidélité pour recevoir cette récompense. La qualité que nous devons posséder dans notre vie est la fidélité à Dieu, au Christ et à nos propres convictions.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. La qualité de vie que l'on voit ici, dans la joie dont une personne fait preuve face à la persécution, est la fidélité, ou la foi, aux promesses de Dieu.

### **JÉSUS EST NOTRE EXEMPLE DE FIDÉLITÉ.**

Jésus-Christ est notre meilleur exemple de fidélité. Satan a lancé ses flèches les plus enflammées contre lui. Ses ennemis ont tenté de le tuer. Les chefs religieux l'ont faussement accusé. Son propre peuple l'a rejeté. Il pouvait même dire : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Les paroles d'Isaïe 53 décrivent ses souffrances : Il n'a aucune beauté qui nous fasse désirer, Il est méprisé et rejeté par les hommes, Il a été méprisé, et nous ne l'avons pas estimé, Il a porté nos souffrances, et s'est chargé de nos douleurs, frappé, frappé par Dieu, affligé, blessé, meurtri, opprimé, et retranché de la terre des vivants.

Pensez à la façon dont il a été torturé, méprisé, puis cloué sur une croix pendant que vous lisez ces paroles d'Isaïe 50. **versets**6 et 7 « J'ai offert mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages et aux crachats. Car le Seigneur, l'Éternel, m'aidera ; oui, le Seigneur, l'Éternel, m'aidera. » Pouvez-vous

comprendre comment une personne peut être vraiment battue et continuer à croire en Dieu ? Jésus l'a fait. Nous aussi, par la grâce bienveillante de Dieu, si nous gardons la foi.

Jésus n'était ni faible ni sans défense. Il avait accompli des signes et des prodiges pour que tous puissent voir sa puissance. Il est venu souffrir à notre place, offrant son dos aux meurtrissures des hommes mauvais, son visage aux crachats des insultes et aux coups de poing de la cruauté. Le Fils de Dieu n'avait pas honte de humiliation. Nous On peut voir dans tout cela à quel point la fidélité est étroitement liée à la persécution. Même en étant la cible de la torture, Il était déterminé à accomplir sa mission jusqu'au bout. En toutes choses, Jésus est resté fidèle au Père, et celui-ci a dit de lui : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le ! »

Arrêté et torturé, Jésus ne s'est pas retourné. Abandonné par ses amis les plus proches, il ne s'est pas retourné. Vaut-il la peine de s'abandonner au Christ ? La réponse est un « oui » retentissant ! Nous sommes peut-être faibles et fragiles, mais Jésus est fidèle à ceux qui veulent le suivre. Les souffrances de cette vie ne sont rien comparées à la gloire future que Dieu donnera à ceux qui lui sont fidèles.

## **CONCLUSION**

L'une des vérités les plus profondes révélées par la Bible est que Jésus de Nazareth, né il y a 2 000 ans à Bethléem, était et est, en réalité, Dieu ! À sa naissance, ce fut d'une vierge, et l'ange qui annonça sa conception dit qu'il s'appellerait Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous ». À propos de sa venue au monde, il est écrit : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu... Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. » (1 Jean 1:1, 14). Lorsque Philippe lui demanda : « Seigneur, montre-nous le Père », Jésus répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. » Certes, nous reconnaissons notre fragilité et notre humilité d'être humains, mais Dieu nous a accordé une telle valeur qu'il nous a visités ! Voulez-vous voir Dieu ? Regardez Jésus ! Jésus était Dieu venu pour être avec nous d'une manière très personnelle et réconfortante.

Mais Jésus s'en est allé. Dieu est-il encore parmi nous ? La Bible répond clairement : oui ! Mais comment ? Par son Esprit. Écoutez les paroles de Jésus dans Jean 14 : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité... vous le connaissez, car il demeure avec vous et sera en vous. » « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. »

La conclusion est inéluctable. Dieu notre Créateur a eu une telle estime pour nous qu'il est venu sur terre sous une forme humaine pour nous aider. Nous l'appelions Jésus de Nazareth. Il est retourné au ciel après avoir accompli sa mission ici-bas, mais il a envoyé le Saint-Esprit pour nous aider. Ainsi, aujourd'hui, Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit veulent habiter en nous. Ils veulent résider personnellement en vous. Ils veulent que nous participions à leur vie.

La vie du Christ est celle que Jésus a vécue et celle que nous pouvons aussi vivre avec son aide, si nous le voulons. Si nous voulons vivre cette vie, nous devons nous tourner vers lui. Lisez Hébreux 12:1-2 : « ... courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les yeux fixés sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui... a souffert la croix... » Jésus a inauguré la vie spirituelle qui nous habite et il la mènera à son terme. Il est notre exemple à suivre, notre force lorsque nous sommes épuisés, notre entraîneur qui nous encourage et notre Rédempteur qui nous accueille dans ses bras à l'arrivée.

Pensez à tous ceux qui se sont opposés à lui et au prix qu'il a payé pour accomplir la volonté de son Père. Voyez comment Dieu a fait naître la grandeur par la croix, par la souffrance et par la mort. Quand vous pensez à vos propres souffrances, aux abus que vous avez subis, à la façon dont vous avez été utilisés et maltraités, et à l'horreur de cette situation – il n'est pas étonnant que vous ne puissiez pas y faire face –... regardez la croix et voyez l'Homme qu'ils ont déshabillé et pendu là pour que tous puissent le regarder et s'en moquer.

Lorsque vous pensez aux inégalités de la vie, à l'injustice des cartes qui vous ont été distribuées, et que vous avez envie de chanter une autre chanson « quelqu'un a fait du mal à quelqu'un »... regardez la croix et voyez Celui qui a été flagellé pour nos iniquités.

Lorsque vous souffrez du rejet que vous avez connu, de la douleur de ne pas être « désiré » ou d'avoir vu votre amour repoussé... regardez la croix et voyez l'amour couler de celui qui est blessé et qui a été méprisé et rejeté.

Quand vous avez peur, quand Dieu est silencieux, quand la vie vous gifle et que les épines s'enfoncent profondément, quand vous avez donné le meilleur de vous-même mais que votre meilleur ne suffit pas... regardez la croix !

Quand votre corps est accablé de douleur, que la culpabilité de vos péchés est omniprésente et que vous pensez ne plus pouvoir continuer, que vous avez envie d'abandonner ou de faire des compromis... regardez la croix ! Voyez Jésus. Il l'a fait ! Il a vaincu ! Lui aussi peut vous aider à surmonter cette épreuve !

Vous souvenez-vous du conte de fées où un beau jeune prince se transformait en un vilain crapaud ? Il resterait à jamais sous cette forme s'il n'était pas embrassé par une belle princesse. Il passait ses journées dans un étang sombre, triste et déprimé. Quel espoir de liberté y avait-il ? Ses grands yeux exorbités, sa peau était rugueuse, moite et couverte de verrues, son corps était parcouru de spasmes et sa bouche toujours humide de salive. Qui aurait envie de l'embrasser ? Certainement pas une belle princesse !

Mais un jour, une princesse arriva à l'étang. Pleine d'amour et de joie, elle voyait la beauté de toute la création divine. Elle aperçut le vieux crapaud, mais ne le trouva pas repoussant. Au contraire, elle le prit dans ses bras, plongea son regard dans ses vieux yeux tristes et lui déposa un baiser sur la tête. Il redevint instantanément un prince charmant. Ils tombèrent amoureux, se marièrent et vécurent heureux pour toujours. Bien sûr, ce n'est qu'une fable, mais dans la réalité,

c'est l'histoire de la vie du Christ. Sur terre, Jésus parcourut la Judée, la Samarie et la Galilée, « embrassant des grenouilles ». Il toucha. Il enseigna. Il guérit. Il transforma... des personnes perdues... comme Zachée, le collecteur d'impôts. Expulsé de l'église, qualifié de traître dans un pays occupé, éternellement lié au nom de « pécheur », il était si petit qu'il grimpa dans un sycomore pour apercevoir Jésus au passage. Jésus s'arrêta près de l'arbre et s'invita chez Zachée pour déjeuner et avant la fin de la journée, Jésus avait transformé ce petit « crapaud » en prince.

L'histoire était toujours la même. Le Christ a accueilli les exclus, a donné de la force aux faibles, a aimé les détestables et a donné une seconde chance aux ratés. En fait, j'étais moi aussi un vilain crapaud jusqu'à ce que Jésus m'embrasse. Et vous ? Aimerez-vous être transformé à l'image du Christ et vivre la « vie du Christ » ? C'est le sens de toutes ces leçons.

Dans Matthieu 5, Jésus nous dresse un portrait de lui-même. Voici les qualités que tout chrétien devrait et pourrait posséder : l'humilité, la compassion, la douceur, la justice, la miséricorde, l'esprit de paix et la fidélité. Il ne s'agit pas d'une liste où l'on peut choisir selon ses préférences ou ses inclinations. Ce n'est pas comme un buffet avec une table remplie de mets variés où chacun choisit seulement ce qu'il veut : « Regardez, je veux être miséricordieux, paisible et doux, mais je n'aime pas être humble, pur ou juste. » C'est le portrait complet du chrétien. Il ne dit pas : « Paul, sois humble ; Marie, sois pure ; Fred, sois juste ; et Anne, sois fidèle. » Au contraire, chaque chrétien devrait posséder toutes ces qualités et, avec votre permission et votre coopération, l'Esprit peut les produire en vous.

Notez également que l'accent n'est pas tant mis sur ce que nous faisons, mais sur notre personnalité. En effet, lorsque nous sommes intérieurement les bonnes personnes, nous finissons par faire ce que nous devons faire. « Être » précède « faire ».